

« Si tu diffères de moi, frère, loin de me léser, tu m'enrichis. » Antoine de Saint-Exupéry (1900 -1944)

Lettre d'information du foyer Lataste



Dans ce numéro :

Edito	1
Actualité : le roi est mort	2
Le potager pédagogique a fait peau neuve	3
Séance de prévention de la dengue	4
Les résultats du DELF Quelques chiffres sur le CSS	5
Le programme de formation supérieure : que du positif !	6
La rentrée des internes : une refonte du programme « FE »	7
L'équipe de terrain	8
Et aussi ... en France : à la découverte des actions des bénévoles	9
Perspectives 2013	10

EDITO

Que peut-on souhaiter au Cambodge en général et au foyer en particulier pour l'année 2013?

Au Cambodge cette année sera marquée en février par la crémation du roi-père Norodom Sihanouk, décédé le 15 octobre. Les visiteurs se succèdent au palais royal pour un dernier hommage, tandis que se tiennent les rituels funéraires quotidiens, ordonnés selon des principes inamovibles.

En juillet se tiendront les élections parlementaires, et si la stabilité du Cambodge semble désormais acquise, on ne peut que souhaiter au pays de s'approprier d'avantage les principes de la démocratie et de laisser une vraie place à l'opposition, la liberté d'expression et la société civile.

Sur un registre plus léger, on peut imaginer que cette année, le port du casque en moto soit rendu obligatoire également pour les passagers et non plus uniquement pour le conducteur, et que le port du pyjama soit quant à lui cantonné aux espaces privés. Enfin, une loi encadrant le volume sonore et la qualité des installations sonores pendant les fêtes religieuses et mariages serait un grand pas pour la tranquillité nocturne des campagnes.

Au foyer on peut souhaiter que les enfants se décident enfin à porter les chaussures qu'on leur donne, que les lycéens s'en remettent à leurs capacités au moment des épreuves du bac plutôt que de nous demander d'acheter les corrigés qui circulent

avant l'examen, que les petits acceptent de s'allonger un instant à la sieste et que le jardin des amours, sorte de restaurant voisin du foyer, les y aide en cessant de passer en boucle la même chanson de pop-khmère à l'heure de la sieste.

Quoi qu'il en soit, l'ensemble de l'équipe et les enfants se joignent à moi pour vous souhaiter une très belle année 2013.

Estelle Roesch



Le roi est mort

Le Cambodge a vécu ces derniers mois une période aussi douloureuse qu'historique. Le roi-père, Norodom Sihanouk est décédé le 15 octobre à Pékin où il était régulièrement soigné depuis 1993.

Sihanouk a marqué le Cambodge et les cambodgiens de son empreinte et de son aura, mais au delà des frontières de son royaume, il a également marqué l'histoire du XXe siècle.

Acteur politique majeur, il a obtenu l'indépendance de son pays en 1953 et positionné le Cambodge sous la bannière des « non alignés » à Bandung, alors que les pressions américaines étaient très fortes pour disposer d'un allié supplémentaire dans la région. Il est d'ailleurs destitué en 1970 par le général Lon Nol, allié des américains, et contraint à l'exil. Après 5 ans de guerre civile, Sihanouk revient au Cambodge en 1975, alors que les khmers rouges prennent le pouvoir. Il est assigné à résidence et 5 de ses enfants sont victimes de la folie meurtrière des khmers rouges.

En 1979, ces derniers sont chassés vers l'ouest du pays par les vietnamiens qui met-

tent en place un gouvernement sous la coupe de Hanoi. Les combats se poursuivent entre khmers rouges et vietnamiens jusqu'au milieu des années 90. Grâce aux accords de Paris sur le Cambodge en 1991, le pays se dote d'une nouvelle constitution, celle d'une monarchie constitutionnelle. Sihanouk retrouve en 1993 son titre de roi, son retour est un triomphe colossal dans les rues de Phnom Penh. Il abdique en octobre 2004, pour des raisons de santé au profit de son fils Sihamoni.

Sihanouk a eu sept épouses et 14 enfants, mais il se considérait le père de tous les cambodgiens, qui d'ailleurs l'appelaient « Monseigneur papa ». Fervent défenseur de la culture khmère, il s'est beaucoup investi dans la tradition du ballet royal khmer et on lui doit de nombreux ouvrages et œuvres cinématographiques. Extrêmement populaire, il laissera dans les mémoires des khmers le souvenir d'un roi qui avait le souci du bien-être de son peuple.

Les enfants du foyer et toute l'équipe se sont associés au deuil du pays entier pour rendre un dernier hommage au grand personnage.



Brèves du trimestre

Octobre

Arrivée au foyer de Ton Cheivitou, 6 ans, Dam Sreythoeut, 10 ans et Kham Thongvi, 6 ans.

Une épidémie de « Krong Chi » est déclarée dans la province (virus proche de celui de la dengue mais moins grave). Une trentaine d'enfants du foyer sont touchés.

Le 1er, rentrée scolaire pour tous les enfants, du primaire au lycée.

Tida, nouvelle secrétaire du centre de soutien scolaire et des filleuls isolés, entre en poste.

Le 12, réunion de rentrée des étudiants, l'occasion de rappeler les règles du jeu !

Le 15, célébration de « Pchum Ben », fête des morts. Les enfants du foyer portent des offrandes aux moines de la pagode du village. Le roi père Sihanouk décède ce même jour.

Novembre

Arrivée au foyer de Sek Thannat, 11 ans.

Une séance de prévention de la dengue est organisée pour les filleuls isolés et leurs familles.

Exclusion du foyer de Ret Vannak, suite au vol d'une importante somme d'argent.

Examens du premier trimestre du Centre de soutien scolaire.



Réunions du personnel sur la nouvelle grille salariale, les conditions de travail et l'organisation de l'équipe.

Décès de la grand-mère de Ton Cheivoat, Ton Cheivotana et Ton Cheivitou (FO)

Visite d'une délégation de l'association Monireth qui soutien l'école primaire Somras Komar avec l'AEC-Lataste.

Le 28, célébration au foyer de la fête de la lune.

Décembre

Arrivée au foyer de Ni Sreychi et Sreychen, soeurs jumelles de 10 ans, et de Nou Ponleu (10 ans) et Nou Phea (13 ans).

Participation de M. Soeurn (responsable pédagogique) et M. Sinara (responsable des enfants) au séminaire sur l'éducation en Foyer organisé par le ministère de l'Action Sociale

Le 12, décès du père de Chhorn Sreileak (FI)

Le 22, le foyer fête Noël !

Environnement—Agriculture

Le potager pédagogique a fait peau neuve

Maltraité par la saison des pluies, le potager pédagogique du foyer Lataste a bénéficié en novembre d'une petite cure de jouvence : nouveau compost, nouvelle pépinière pour les jeunes pousses, et bientôt nouvelle cloture.

Ce projet propose aux enfants du foyer qui le souhaitent d'entretenir eux même, par petits groupe, une parcelle de terrain sur laquelle ils peuvent planter ce qu'ils veulent. Le foyer leur achète ensuite les légumes produits au prix du marché.

Les enfants s'initient ainsi à l'agriculture maraîchère, en plein développement au Cambodge. De nombreuses ONG se positionnent sur ce type de projet pour développer des activités génératrices de revenus aux familles, et diversifier leur production traditionnellement centrée sur le riz. Le marché existe puisque le Cambodge importe la grande majorité de ses fruits et légumes, mais la concurrence avec les pays voisins est rude.

Le foyer Lataste s'appuie sur les conseils de l'ONG française Agri-Sud afin

d'enseigner aux enfants des pratiques simples et respectueuses de l'environnement : compost alternant les couches sèches et humides, la cendre et les excréments bovins ; pépinière protégée des oiseaux par un filet et désherbée à l'eau chaude.

Haricots, piments, aubergines, tomates et herbes aromatiques, les enfants de 9 à 13 ans plantent, sèment et s'impliquent dans une démarche qui les responsabilise et leur donne confiance en eux, tandis que les plus grands sont trop occupés par leurs études.

Par contre les plus petits, vexés qu'on ne leur ait pas confié une parcelle, se sont créés leurs propres mini-potagers et mini-composts à l'extérieur de l'enclos, avec des systèmes d'arrosage parfois fantaisistes. Certains ont même été inspirés au point de fabriquer leur propre petit motoculteur en terre.



Riz : une mauvaise récolte annoncée

L'AEC-Lataste possède au Cambodge 7 hectares de rizières, qui permettent en temps normal de couvrir les besoins en riz des enfants du foyer.

Cependant en raison des mauvaises conditions climatiques et pour la deuxième année consécutive, la récolte de janvier s'annonce très en-deçà des besoins : elle est estimée à 700 kg, au lieu des 13 tonnes nécessaires.

La culture du riz dépend très fortement des apports en eau de la saison des pluies, qui

a lieu normalement de mai à octobre. L'abondance des pluies pendant cette période permet la culture du riz inondé, de bien meilleur rendement que le riz cultivé à sec.

La saison des pluies de cette année a été très tardive—il n'a réellement commencé à pleuvoir qu'en septembre—et les pluies ont été très abondantes en octobre, provoquant des inondations. De moindres ampleurs que celles de l'année dernières, elles ont cependant noyé le riz en cours de dévelop-

pement.

Les changements climatiques sont désormais une réalité avec laquelle il va falloir compter. Dans ce contexte, l'équipe de terrain réfléchit à des aménagements de la rizière permettant de mieux contrôler les apports en eau.

Cette année toutefois, il va falloir, de nouveau, acheter le riz nécessaire, pour un montant estimé à près de 4 000 euros. Un appel de fond est en cours pour financer cet achat, n'hésitez pas à y participer.

Séance de prévention de la dengue

La saison des pluies a été tardive mais particulièrement abondante cette année, entraînant une recrudescence des cas de dengue au Cambodge, et en particulier au Nord Ouest du pays. Le nombre de cas a augmenté de 166 %, occasionnant de nombreux décès parmi les populations les plus défavorisées. En effet même, si des traitements efficaces existent, les familles ont parfois recours aux soins trop tard, pour des raisons financières ou culturelles.

Les familles rurales se tournent souvent vers les médecins traditionnels khmers en premier lieu, et vers les structures de médecine conventionnelle uniquement si les traitements traditionnels n'ont pas eu d'effet. Dans le cas particulier de la dengue, les médecins traditionnels n'ont pas de traitements efficaces et le recours tardif à la médecine conventionnelle peut être fatal.

Les enfants et les familles que nous suivons sont très peu touchés par la dengue par rapport au reste de la population, en raison du bon suivi sanitaire que nous avons instauré. Cependant dans le contexte d'une explosion du nombre de cas, il nous a paru important de rappeler les méthodes de prévention essentielles afin de maintenir ces bons résultats d'une part, de renforcer l'implication des familles dans nos programmes d'autre part et enfin pour participer à la diffusion des bonnes pratiques de



prévention dans les communautés autour des enfants.

Le message de sensibilisation que nous avons fait passer concernait aussi bien la prévention (usage de moustiquaires imprégnées, limitation des points d'eau stagnante et utilisation de larvicide) que l'attitude à avoir en cas de soupçon de dengue (reconnaitre les symptômes, réagir vite et auprès des structures de médecine conventionnelle)

La séance de prévention a eu lieu sur le site du foyer Lataste, où étaient réunis tous les filleuls isolés et leur famille pour la distribution trimestrielle de l'aide en nature (riz et produits d'hygiène). Chaque famille a reçu

une moustiquaire imprégnée de format familial et un sachet de larvicide. Les moustiquaires imprégnées ont été achetées auprès d'une ONG de la province de Siem Reap qui les fabrique dans les ateliers de couture qu'elle a développée dans une communauté très isolée. Au même prix que sur le marché, ces moustiquaires ont l'avantage d'être déjà imprégnées, alors qu'en général le produit est vendu avec la moustiquaire et les familles doivent le manipuler avec précaution pour une imprégnation efficace.

Après la distribution, les familles ont été invitées à visionner 2 petits films d'animation, l'un sur l'élimination des points d'eau stagnante où se développent les larves des moustiques, l'autre sur le recours au médecin traditionnel.

En tout près de 150 personnes ont assisté à cette séance de sensibilisation et nous espérons qu'elles seront un relais efficace dans leurs communautés des messages de prévention transmis.

Un grand merci à tous les généreux donateurs qui ont financé cette séance de prévention et la distribution du kit moustiquaire-larvicide.

Nous aider

Appel de fonds en cours

Outre l'appel de fond en cours sur le riz, faisant suite à la mauvaise récolte de cette année, l'association recherche des fonds pour des constructions nécessaires à la suite de ses programmes.

Suite au succès de la classe de maternelle construite en 2010 et qui accueille aujourd'hui 40 petits, l'association souhaite construire **une deuxième classe de maternelle**. Celle-ci permettrait de dédoubler les effectifs, et de séparer les enfants de 5 ans de mieux les préparer à l'entrée en primaire, par une initiation à la lecture et l'écriture. De plus, comme les petits de maternelle n'ont cours que le matin, il est en-

visagé que la nouvelle salle serve de bibliothèque l'après midi pour tous les enfants du primaire. Le devis de ce projet a été établi à 10 000 euros, pour une ouverture de la nouvelle classe prévue en octobre 2013.

Par ailleurs, pour permettre aux enfants de l'école Somras Komar d'étudier dans de bonnes conditions en dédoublant les classes de plus de 60 élèves, un autre appel de fond est en cours pour **une classe de primaire supplémentaire**, pour un montant de 11 500 euros.

Enfin, parmi les bâtiments construits par le foyer à ses débuts, le bâtiment central qui

accueille **le réfectoire du foyer et les bureaux du personnel** donne de sérieux signes de faiblesse... Et pour cause, sa structure en bois est dévorée par les termites !

La reconstruction du bâtiment est prévue pour le premier trimestre 2014, pour un montant de 30 000 euros.

Des documents spécifiques présentant les différents projets sont disponibles, n'hésitez pas à les demander à l'association et à les diffuser autour de vous.

Les résultats du DELF

Le DELF (Diplôme d'Étude en Langue Française) est le diplôme évaluant l'apprentissage du français en tant que langue étrangère, créé par le ministère français de l'Éducation Nationale. L'offre des diplômes DELF est harmonisée sur l'échelle des 6 niveaux du Cadre Européen Commun de Référence pour les langues : de A1 pour le niveau "débutant" à C2 pour le niveau "bilingue".

Nom Prénom	Programme	Niveau	Note sur 100	Résultat
CHAN Berto	enfant du personnel	A2	50,5	admis
CHAN Davit	enfant du personnel	A2	41	non admis
CHHE Dané	étudiante	A1	40,5	non admis
DOEUM Seila	FO	A2	44	non admis
HAN Socheat	FE	A1	50,5	admis
HEU Leangdy	FE	A1	60,5	admis
KOEUM Linda	FO	A2	44,5	non admis
NEANG Seiha	FI	A1	56,5	admis
NGIN Savon	FO	A2	39	non admis
OUK Barang	FI	A1	48	non admis
PHIN Kimleang	FO	A2	53	admis
RAT Vaung	FA	A1	39,5	non admis
SOK Linda	FI	A1	59,5	admis
SOK Penh	FI	A1	61	admis
YEM Tipy	FE	A1	69	admis
YOS Chan Reaksmei	FO	A1	42	non admis
YUON Sy Yang	FE	A1	57	admis

Quelques chiffres sur le centre de soutien scolaire

Le tout nouveau centre de soutien scolaire (CSS) de l'association a ouvert ses portes en septembre, pour les cours d'été. Depuis octobre, il propose aux collégiens et lycéens des alentours des cours de khmer, mathématique, physique, biologie, chimie, français et anglais.

En tout se sont 206 élèves qui suivent assiduellement les cours, dont 86 filles, sur 6 niveaux (de la 7e à la terminale). Bien entendu ces cours entièrement gratuits sont particulièrement populaires chez les terminales, qui sont 56 à les suivre. Le stress du baccalauréat !



Les emplois du temps ont été particulièrement difficiles à mettre en place puisque les différentes classes du collège-lycée ont des horaires différents. Les cours du CSS sont

organisés de telle manière qu'ils permettent aux enfants de foyer, aux internes et aux filleuls isolés de s'y rendre, mais il sont ouverts à tous les enfants disponibles à ces heures.

Le centre propose au total 136 heures de cours par semaine, assurées par 17 professeurs enseignants dans le public et qui arrondissent ainsi leurs fin de mois.

7 salles de cours sont utilisées : les 4 salles neuves du centre de soutien construit cette année et, aux heures de pointe, les 3 anciennes salles qui servent également aux cours de soutien du primaire.

Programme « étudiants » : que du positif !

Le programme de formation supérieure de l'AEC-Lataste a pris cette année une ampleur inédite, avec 30 jeunes à l'université ou en formation professionnelle.

Ce chiffre signe tout d'abord le constat de l'aboutissement des efforts de toute l'équipe pour pousser les jeunes du foyer (FO), les filleuls isolés (FI) et les filleuls extérieurs (FE) à poursuivre leurs études le plus loin possible et acquérir de vraies compétences professionnelles.

Pour les jeunes issus de familles en difficulté que nous soutenons, cela n'a rien d'une évidence et encore aujourd'hui de

nombreux jeunes sont tentés ou poussés par leurs familles à aller travailler illégalement dans le textile ou sur les chantiers en Thaïlande. Un projet risqué mais dans lequel de nombreux jeunes se lancent, parfois dès l'âge de 14-15 ans, attirés par des salaires 3 à 4 fois supérieurs à ceux du Cambodge.

Pour l'AEC-Lataste, plus de jeunes en formation supérieure signifie aussi un budget plus important pour ce programme qui coûte près de 100 euros par jeune et par mois. C'est pourquoi les jeunes étudiants, s'ils continuent à être parrainés individuellement par les parrains-marraines qui les

suivent depuis leur enfance, sont aussi soutenus par les "parrainages solidaires". Cette forme de financement, en complément des parrainages individuels, permet aux personnes qui le souhaitent de parrainer non un jeune en particulier, mais le programme dans son ensemble, en fonction des besoins.

Enfin de gros efforts ont été fait sur le suivi des jeunes campagnards dans les villes de Phnom penh et Battambang, afin de mieux cadrer leurs velléités d'émancipation et les mettre en garde sur les tentations qu'offrent les villes.

Hok : parcours sans faute d'un jeune du foyer

So Hok vient de terminer en septembre une formation de 2 ans en électricité, au centre de formation professionnelle de l'ONG "Don Bosco". Il a tout de suite trouvé un emploi dans l'entreprise où il a fait son stage, et il a choisi de poursuivre une licence en parallèle, en cours du soir. Il nous parle de son parcours.

Comment as-tu choisi ton orientation vers cette filière ?

"C'est un domaine en développement au Cambodge, avec l'extension du réseau dans les campagnes, il y a beaucoup de travail en province."

Est-ce que ton choix a finalement correspondu à tes attentes ?

"Oui j'ai appris tout ce dont j'ai besoin pour travailler."

Dans ta formation qu'est ce qui t'a le plus intéressé ?

"La pratique, parce qu'on comprend mieux ce que le professeur a expliqué et on apprend des choses concrètes."

Dans ta formation, qu'est-ce que tu n'as pas aimé ?

"La théorie. C'est difficile à comprendre."

Comment s'est passée ta vie étudiante, à Phnom Penh ?

"J'ai aimé vivre avec les autres étudiants de l'association qui m'ont montré plein de choses, qui m'ont guidé dans mon apprentissage de la vie et m'ont orienté dans mes décisions.

Je n'ai pas aimé être en internat à Don Bosco parce qu'il y avait des étudiants d'autres religions qui essayaient de me convertir et puis il y avait beaucoup de vols entre étudiants, le soir, la nuit, dans les placards. C'était difficile de garder de la nourriture ou notre savon, parce que les autres se servaient. Mais à partir du moment où j'ai habité avec les autres étudiants du foyer, tout s'est bien passé."



Combien de temps as-tu cherché un emploi avant de trouver ?

"Je travaille actuellement dans l'entreprise où j'ai fait mon stage de fin d'année. Ils étaient contents de moi alors ils m'ont gardé."

Comment se passe ton travail ?

"Je travaille du lundi au samedi midi, de 7h du matin à 5h du soir (avec une pause à midi). J'assemble et j'installe des systèmes

de climatisation, chez des particuliers ou dans des nouveaux bâtiments en construction, par exemple, des banques, des bureaux etc. Je suis payé 150\$ par mois."

Où vis-tu maintenant ?

"Comme je suis encore étudiant, je prends des cours du soir, le foyer m'autorise à vivre avec les autres étudiants Lataste, mais je paye un loyer. C'est plus facile pour moi parce que je n'ai pas le temps de chercher un logement."

Comment se passe ta nouvelle vie de salarié ?

"Je prends des cours du soir pour avoir une licence, j'étudie tous les soirs de 17h30 à 20h30, quand je rentre le soir, je mange et je vais me coucher. Le weekend, je travaille encore le samedi matin et après je me repose, je passe du temps avec les autres étudiants, je fais ma lessive, j'aide à faire la cuisine et la vaisselle."

Que pense ta famille de ton parcours, de tes choix ?

"Ils m'ont beaucoup soutenu moralement, mais ils n'ont pas d'argent à me donner, ils sont trop pauvres. Ils sont très fiers de moi, que j'aie un diplôme, et que je poursuive encore mes études."

Arrives-tu à les aider financièrement maintenant ?

"Je donne la moitié de mon salaire à ma famille pour qu'ils achètent des engrais et des graines pour la rizière."

Éducation

La rentrée des internes : une refonte du programme « filleuls extérieurs »

La rentrée scolaire pour les lycéens internes a été marquée par une refonte complète de leur programme. Depuis 2009, l'AEC-Lataste héberge en internat des lycéens bons élèves mais qui habitent trop loin du lycée pour suivre les cours sans être hébergés à proximité. L'équipe de terrain choisi des familles dont les revenus sont trop modestes pour louer une chambre à leur enfant et prendre en charge les frais scolaires au quotidien.

Ces jeunes internes, baptisés « FE » (filleuls extérieurs) à la création du programme en 2009, ont été rebaptisés « FA » (filleuls autonomes) à la rentrée 2012, et le programme a été élargi à 12 nouveaux jeunes.

Ces jeunes sont logés par l'association dans 2 maisons louées à proximité du foyer et du lycée Hun Sen : une maison pour les 11 filles, une maison pour les 8 garçons. Ils reçoivent individuellement une allocation mensuelle qui est un coup de pouce pour tous les frais relatifs à leur scolarité. Ils doivent cependant s'organiser eux-même pour la vie courante : entretien de leur maison, logistique et cuisine.

En échange du soutien de l'association, leur assiduité aux cours et leurs résultats scolaires sont très surveillés, et ils ont l'obliga-

tion de suivre les cours de soutien scolaire gratuits organisés par l'association.

Les jeunes ayant intégrés le programme en tant que « FE » restent parrainés individuellement mais les nouveaux internes, les « FA » sont désormais parrainés collectivement, et il ne leur sera pas garanti que l'association leur finance des études supérieures. En effet il est difficile de trouver des parrains-marraines pour des jeunes qui sont généralement recrutés à l'entrée en 10^e (seconde), et suivi sur 3 ans uniquement (jusqu'à la fin du lycée). Par contre le

programme étudiant coûte très cher (plus de 100 euros par mois et par jeune) et l'association a fait le choix de privilégier pour ce programme les jeunes parrainés individuellement (issus des programmes FO et FI) et qui sont suivis depuis bien plus longtemps.

Toutefois en fonction des fonds disponibles pour le programme étudiant, certains FA pourront se voir attribuer une bourse d'études supérieures en fonction de leurs résultats scolaires et de leur projet professionnel.



Portrait d'un jeune « FA »

Vong a 19 ans, il est entré cette année en 12^e (terminale) au lycée Hun Sen de Khla Kaun Thmei et a intégré à la rentrée le programme « Filleul Autonome » de l'AEC-Lataste. Hébergé jusqu'en juillet 2012 par un de ses professeurs, les frais de vie et de scolarité (nourriture, fournitures scolaires) de Vong commençaient à peser très sérieusement sur les finances familiales. Estimant qu'il serait dommage qu'il doive quitter le lycée avant d'avoir le baccalauréat, l'association a proposé à Vong de le prendre en charge pour cette dernière année de lycée, en l'hébergeant au sein du foyer des filleuls autonomes tout proche du lycée.

Dernier fils d'une fratrie de 5 personnes, il est aussi le seul à avoir poursuivi ses études au delà du collège.



En haut : la charette traditionnelle khmère

À droite : Vong chez lui, assis à son bureau.

À gauche : pas d'électricité ni d'eau potable dans son village, mais des batteries de voiture et des jarres de récupération de l'eau de pluie devant la maison

En effet Vong habite le village de Sot Mon, à 16 km de la ville de Sisophon... et du lycée le plus proche ! Même si la famille de Vong n'est pas parmi les plus pauvres puisqu'ils possèdent 5 vaches, loger et entretenir en ville un jeune qui pourrait déjà rapporter sa part de revenu à la famille n'est pas une évidence. Les quatre grands frères et soeurs de Vong sont d'ailleurs tous agriculteurs.

Vong lui est motivé par les études, il aime apprendre, en particulier les langues et voudrait devenir professeur de langue. Hébergé au foyer des FA, il profite également des cours de soutien gratuits organisés par l'AEC-Lataste. Il a désormais en main toutes les clés de la réussite au baccalauréat !

L'Équipe de terrain

Nouvelle grille salariale : une remise à niveau nécessaire

En cette fin d'année, la question d'un ajustement et d'une revalorisation des salaires s'est posée à un moment crucial où l'équipe de terrain s'est agrandie et réorganisée.

Près de quinze années de pratiques salariales ont alors été analysées, ce qui a permis de pointer de nombreuses inégalités et incohérences validées par l'usage et le temps. Ce travail laborieux, réalisé par le conseiller de l'AEC Denis Bouttier en concertation avec l'équipe des cadres, a abouti à une refonte complète des salaires et avantages octroyés aux 15 salariés et vacataires par l'AEC.

Par ailleurs dans un souci d'améliorer l'effi-

cacité de chacun et l'organisation de l'équipe, une réflexion sur l'évaluation du travail et l'autonomisation de l'équipe a été mise en place. La première étape a été un questionnement collectif sur l'organisation commune, ainsi que les problèmes actuels et les moyens de les résoudre. Cette réflexion a abouti avec la signature en décembre de fiches de postes individuelles précisant les obligations et responsabilités de chacun, les formations nécessaires pour acquérir une plus grande autonomie et la définition des objectifs collectifs de l'équipe pour 2013.

Les multiples réunions du personnel organisées à cette occasion ont permis à



chacun de mieux se positionner dans l'équipe, de donner son avis sur l'organisation du travail et le fonctionnement au quotidien. La démarche a permis un dialogue constructif qui aboutira nous l'espérons à une meilleure efficacité et autonomie de toute l'équipe.

Sinara, l'énergique responsable des enfants du foyer

M. Rath Sinara occupe au foyer le poste de responsable des enfants et de la vie courante depuis 2008.

Celui que les enfants appellent "Pa" (papa) pour les plus jeunes ou "Pou" (jeune oncle) pour les plus grand s'occupe de tous les aspects de leur vie quotidienne : lever-coucher, hygiène, habillage, repas et même depuis peu de les réchauffer le matin par une petite séance de gymnastique. Inutile de dire que ses journées sont bien remplies et on le voit tous les jours, de 5h à 20 heures, réveiller les gros dormeurs, vérifier les corvées, le bon état des uniformes, le rangement des placards, le coucher des petits... Responsable d'une petite équipe de 4 personnes (la lingère et 3 cuisinières), il résout les mille petits problèmes du quotidien d'un centre où vivent 50 enfants... D'une énergie débordante et avec une voix qui porte loin, il est également en charge de l'organisation des loisirs et des sorties des enfants, ainsi que de leur santé. Il aime en particulier les emmener pêcher dans les rizières ou les cours d'eau.

Enfin il participe aux enquêtes de recrutement des nouveaux enfants du foyer et veille au bon respect du protocole et des critères du ministère des Affaires Sociales dont dépend le foyer.

Ce père de 4 enfants est, comme tous les cadres, hébergé avec sa famille dans une petite maison sur le site du foyer. Il est toujours présent en cas de nécessité, et il est

souvent difficile de l'empêcher de travailler pendant ses jours de congé !

Âgé aujourd'hui de 42 ans, rien ne le prédestinait réellement au rôle d'éducateur qu'il a au foyer. Sa petite enfance a été très marquée par le régime de Pol Pot puisque pendant cette période il a perdu son père, et vécu dans un groupe d'enfants, séparé de sa mère. De cette époque, c'est la faim qui l'a le plus marqué, disant qu'on ne leur donnait à manger que "de la soupe d'eau".

À la chute du régime khmer rouge, il



retrouve sa famille avec laquelle il se réinstalle au nord-ouest du Cambodge. Cependant la situation ne s'améliore pas vraiment : sa mère et sa tante sont très pauvres, il n'y a toujours rien à manger à la maison. Le pays est complètement désorganisé et Sinara n'entre à l'école qu'à 11 ans.

Il arrête ses études à 16 ans, en fin de 6e,

pour entrer dans la police des frontières à Poipet avec un de ses cousins. Un poste dangereux en cette période encore très troublée et dans une zone où s'affrontent toujours les derniers khmers rouges, les royalistes et le gouvernement de Hun Sen.

En 1991, il marche sur une mine et perd sa jambe droite. Il intègre alors une formation en menuiserie puis en mécanique de l'ONG "Enfants du Mékong", qu'il ne termine pas en raison de la reprise des combats. En 1995 il rencontre les fondateurs de l'ONG "Agir pour le Cambodge" et s'investit avec eux dans leurs programmes au Nord du pays : agriculture, tissage, couture. Il se marie en 1997, au plus fort des derniers combats que connaît la région. En 2007, lorsqu'"Agir pour le Cambodge" arrête ses programmes au Nord-Ouest du Cambodge, il refuse un poste à Siem Reap pour rester dans la région et intègre le foyer.

Aujourd'hui il est content de son choix : il apprécie le travail avec les enfants et les conditions offertes par l'ONG : sa femme s'est vue offrir un poste d'aide-cuisinière et il sait que ses enfants pourront faire des études.

Son seul point noir : il regrette que les ados du foyer ne lui obéissent pas plus, et qu'ils n'hésitent pas brandir les droits de l'enfant et les normes de l'UNICEF sur le travail des enfants quand il exige d'eux qu'ils nettoient leurs chambres ou leurs toilettes.

Un déjeuner pour le Cambodge

Un moment convivial, à la découverte de la culture khmère et de nos programmes. Merci aux organisateurs et aux participants !

Le 30 Septembre Sylvie de Boyer a eu la bonne idée de réunir chez Véronique et Bruno Bernard des marraines, parrains, et amis pour un déjeuner découverte du Cambodge et du foyer. Par une très belle journée de fin d'été Plus de trente personnes ont partagé un repas khmer de très bonne facture. L'après-midi a été consacrée à la projection de films et de diaporamas montrant le foyer dans ses différentes activités. Les participants ont montré un grand intérêt voire de l'étonnement quant à la qualité du travail fourni tant par les coordinatrices Estelle et Laetitia, que Denis le conseiller, et l'équipe khmère.

Cette journée, tout en faisant découvrir le foyer Lataste aura permis de collecter 1 400 euros pour l'association. Que tous les organisateurs et les participants soient remerciés .



Des jeunes citoyennes impliquées pour la maternelle

Six jeunes filles de 12 à 15 ans ont décidé de s'investir dans le projet de construction d'une seconde classe de maternelle à l'école Somras Komar.

Elles se sont investies en tant que membres du conseil municipal des jeunes de la ville de Fontenay le Comte, en Vendée. Élues pour 2 ans par l'ensemble des collégiens de la commune, ces jeunes citoyennes s'investissent dans des projets aussi divers que variés : animations culturelles, infrastructure, éducation, solidarité.

Elles ont été sensibles au projet de l'AEC de construire une deuxième classe de maternelle, afin de dédoubler une classe qui accueille actuellement près de 40 petits.

Armées de scotch et de ciseaux, elles ont emballé les cadeaux de centaines de personnes pendant 3 jours juste avant Noël, et récolté ainsi près de 150 €. Un grand merci à elles pour ce geste généreux envers nos petits apprentis écoliers de Khla Kaun Thmei.



Comment faire un cadeau à votre filleul?

Comment sont choisis les enfants aidés ?

Comment est utilisé l'argent que vous versez chaque mois?

Pour répondre à toutes ces questions, un **guide du parrainage** est disponible. N'hésitez pas à le demander à l'adresse suivante : aec.lataste1@gmail.com

Pour écrire à votre filleul (e):

Nom et Prénom du filleul
Foyer Lataste - ADTJK
PO Box 0106
Sisophon
Banteay Meanchey.
Royaume du Cambodge.

PERSPECTIVES 2013

L'année 2013 sera celle des 15 ans de l'association : quinze années d'aide à l'enfance, à l'éducation, à la culture et à la santé, quinze années de partenariat pour le développement local. Quels seront les défis des prochains mois et des prochaines années?



La formation et le renforcement des compétences de tout le personnel. Il s'agit d'un enjeu majeur pour l'efficacité et l'autonomie de l'équipe. Les cadres se proposent de proposer des formations en langues (anglais et français), en gestion financière et en informatique. L'ensemble du personnel sera sensibilisé à la protection de l'enfance et aux droits de l'enfant tandis que les personnels les plus proches des enfants au quotidien recevront une formation aux premiers secours.

Réflexion sur la gestion de l'eau à la rizière

Deux années de suite de mauvaises récoltes ont conduit à une réflexion sur les aménagements possibles des 7 hectares de rizière de l'association, afin de mieux gérer les apports en eau. Il est envisagé de creuser un bassin de rétention d'eau permettant de stocker le trop-plein en saison des pluies et d'irriguer en saison sèche, afin d'avoir la possibilité éventuellement de faire une deuxième récolte annuelle « de secours ».

Améliorer le suivi des « filleuls isolés » par l'implication croissante des familles dont les enfants sont aidés au sein du programme.

Les filleuls isolés (FI) sont issus de familles très en difficultés et particulièrement instables : les moindres aléas de la vie quotidienne les plongent dans des spirales d'endettement entraînant le retrait de leurs enfants de l'école et donc du programme FI pour les envoyer travailler. Afin de mieux les connaître, de mieux les sécuriser financièrement et de les impliquer d'avantage dans la réussite scolaire de leurs enfants, des séances trimestrielles de sensibilisation seront organisées tout au long de l'année sur des thèmes les touchant directement : santé, migration, droits des enfants, environnement.

La diversification des formations supérieures proposées et l'accompagnement à l'entrée dans le monde du travail

Le programme étudiant prendra cette année une ampleur inédite avec près de 40 jeunes à la rentrée 2013, soulignant ainsi la réussite croissante des enfants soutenus par l'association. Pour ces jeunes qui sont souvent les premiers de leur famille à faire des études, l'orientation est un vrai casse tête, la vie en ville est une mine de tentations, et la compétition sur le marché du travail une douche froide. Afin de mieux les préparer et de les accompagner dans leur choix, l'équipe souhaite développer le catalogue des formations proposées et accompagner d'avantage l'entrée dans le monde du travail, notamment en encourageant les stages et les petits boulots.

Développement des activités culturelles

Convaincus que les activités culturelles sont essentielles pour les enfants afin de leur donner confiance en eux et leur permettre de s'épanouir, cette année nous proposerons aux enfants des stages d'été en partenariat avec l'ONG « Phare Ponleu Selpak » de Battambang. Bien entendu les cours de danse et d'arts plastiques qui ont lieu toute l'année sont maintenus, pour le plus grand plaisir des enfants.

Également en 2013 ... 2 heureux événements ! Laetitia, coordinatrice du pôle pédagogique et Tida, secrétaire attendent toutes les deux un enfant , la première pour mars, la deuxième pour mai.